

tions d'un simple curé : entendant les confessions, visitant les malades, fondant des associations pieuses, et surtout se dévouant au soulagement des pauvres qui étaient toujours ses favoris.

Dès son arrivée dans la ville épiscopale, Mgr Wood, à la demande de Mgr Newmann, commença ses visites pastorales, afin d'administrer la confirmation dans les endroits les plus éloignés du diocèse. Il y mit tout le zèle si connu d'un converti débordant de foi et de conviction religieuse.

Cependant le vaillant coadjuteur ne négligeait pas l'œuvre de la cathédrale, à laquelle il dévouait tout le temps que lui laissaient les devoirs du saint ministère. L'état florissant qu'il avait su mettre dans les finances était d'ailleurs bien propre à l'encourager. Il modifia le plan primitif donné par Mgr Kenrick, et profita des connaissances en architecture que son séjour à Rome lui avait permis d'acquérir, pour embellir l'œuvre commencée par son prédécesseur.

Aussi bien, il y déploya tout l'amour et le respect qu'il avait pour la maison de Dieu. La somme de travail mental et physique qu'il y apporta, dit M. Clarke, est tout simplement étonnante. On le voyait presque tous les jours mêlé aux ouvriers, lesquels étaient émerveillés de son audace au milieu des échafaudages, et toujours prêt à leur aider dans les moments les plus difficiles et les endroits plus dangereux. En un mot, ajoute le même écrivain, son âme semblait être *attachée aux murs même de la cathédrale*. Aussi, sous sa direction, les travaux avancèrent si rapidement que, le 13 septembre 1859, moins de deux ans après son arrivée à Philadelphie, il put convoquer la population catholique pour assister à la bénédiction solennelle de la croix qui devait couronner l'édifice.

Le Vénérable Newmann présida à la cérémonie, et Mgr Spalding, futur archevêque de Baltimore, prêcha l'un des sermons qui l'ont rendu si célèbre parmi les orateurs sacrés des Etats-Unis.

Ensuite les évêques et le clergé, croix en tête, suivis d'une grande foule, firent une procession autour de l'église ; puis, aux applaudissements de la multitude, la croix fut élevée et placée sur le sommet du dôme, sans qu'aucune voix discordante ne vînt interrompre l'harmonie qui régnait partout.